



**ONUSIDA**  
UNICEF • PNUD • FNJAP  
UNESCO • OMS • BANQUE MONDIALE

UNAIDS/PCB(6)/98.6

8 mai 1998

Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA

## CONSEIL DE COORDINATION DU PROGRAMME

**Sixième réunion**

**Genève, 25-27 mai 1998**

*Point de l'ordre du jour provisoire 5*

### **SUIVI ET EVALUATION : ETAT DES TRAVAUX ET PLAN POUR 1998-1999**

#### Tables des matières

- I GÉNÉRALITÉS
- II ETAT DES TRAVAUX
  - A. Suivi de l'impact : Système d'information épidémiologique
  - B. Résultats : évaluation des groupes thématiques et de la coordination de l'action des Nations Unies
  - C. Produits : Secrétariat de l'ONUSIDA
- III. PLAN COMPLET 1998-1999 POUR LE SUIVI ET L'ÉVALUATION DE L'ONUSIDA
  - A. Groupe consultatif sur le suivi et l'évaluation
  - B. Stratégies du plan de travail
  - C. Suivi et évaluation du degré d'atteinte des buts en matière de lutte contre le VIH/SIDA (Impact)
  - D. Suivi et évaluation du système des Nations Unies et de l'action nationale : résultats
  - E. Activités au niveau Produits (Secrétariat de l'ONUSIDA) : évaluation du processus d'élaboration de la collection Meilleures Pratiques

Annexe 1 : Cadre d'orientation pour l'évaluation des activités des groupes thématiques

Annexe 2 : Suivi, évaluation et épidémiologie – activités prévues pour 1998/1999





**ONUSIDA**  
UNICEF • PNUD • FNJAP  
UNESCO • OMS • BANQUE MONDIALE

UNAIDS/PCB(6)/98.6  
8 mai 1998

Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA

## CONSEIL DE COORDINATION DU PROGRAMME

**Sixième réunion**  
**Genève, 25-27 mai 1998**

*Point de l'ordre du jour provisoire 5*

### SUIVI ET ÉVALUATION : ÉTAT DES TRAVAUX ET PLAN POUR 1998-1999

#### **RÉSUMÉ D'ORIENTATION**

- Le plan complet pour le suivi et l'évaluation de l'ONUSIDA est fondé sur les rapports du groupe de travail du CCP sur les indicateurs et l'évaluation.
- Afin de suivre l'impact mondial de l'épidémie du VIH, le travail de collecte et d'assemblage des données sur la prévalence du VIH dans différents pays et régions a été renforcé en collaboration avec l'OMS. Des informations supplémentaires ont été rassemblées sur les déterminants et la dynamique de l'épidémie - indicateurs du comportement à risque, notamment. Des fiches d'information épidémiologique, faisant le point sur l'épidémie et ses tendances dans 213 pays, ont été créées en collaboration étroite avec les programmes nationaux de lutte contre le SIDA.
- Le fonctionnement des groupes thématiques et la coordination de l'action des Nations Unies ont été évalués en 1996 et en 1997, au moyen d'enquêtes de satisfaction des usagers.
- Un groupe consultatif sur le suivi et l'évaluation, au sein duquel seront représentés les organismes coparrainants, les donateurs, les universités et les représentants des pays, est en cours de création.
- Le cadre pour le suivi et l'évaluation suit un modèle logique. Il y a un lien causal entre les *produits* du Secrétariat de l'ONUSIDA, les *résultats* (l'action nationale contre le VIH/SIDA suscitée par l'action coordonnée des Nations Unies) et l'*impact final* (réduction de la transmission de la maladie et atténuation des effets néfastes du VIH/SIDA). Les activités rattachées à la mesure de l'impact et des résultats consistent à améliorer les outils existants, tels que le système d'information épidémiologique, et à concevoir de nouveaux outils, notamment des indicateurs, des index et des listes de pointage. Les indicateurs mondiaux reflèteront les effets de la pauvreté et les dimensions sexospécifiques de la vulnérabilité et du comportement à risque, ainsi que les conséquences sociales du VIH/SIDA. Au niveau *résultats*, il sera procédé à des évaluations qualitatives, afin de mesurer le fonctionnement des groupes thématiques et le degré de coordination atteint par le système des Nations Unies renvoyant à son aptitude à susciter la mise en oeuvre d'une action nationale élargie. La collection Meilleures Pratiques, l'un des *produits* majeurs du Secrétariat de l'ONUSIDA, sera évaluée en termes de processus.
- Un guide de l'évaluation sera rédigé, élément du module sur la Planification stratégique.

**SUITE À DONNER :**

- Demander au CCP d'approuver le plan complet 1998-1999 pour le suivi et l'évaluation.

## I. GÉNÉRALITÉS

1. Le plan complet de suivi et d'évaluation de l'ONUSIDA reflète les réflexions et recommandations issues d'une série de consultations internes et des divers rapports élaborés par les groupes de travail du CCP sur les indicateurs et l'évaluation depuis 1996<sup>1</sup>, visant à résoudre ce problème central : comment structurer le suivi et l'évaluation dans une organisation aussi complexe que l'ONUSIDA. Il était donc crucial de délimiter d'abord les responsabilités de chacun dans un cadre où sont impliquées des parties prenantes à plusieurs niveaux. L'élaboration d'une liste de pointage afin d'évaluer les travaux des groupes thématiques et l'action conjointe des Nations Unies à l'échelon pays, ainsi que la redéfinition des rôles et des fonctions du Secrétariat de l'ONUSIDA, ont permis d'établir des critères pour cette délimitation des responsabilités. Des modèles ont été créés pour différencier les besoins en matière de suivi et d'évaluation des divers acteurs, en fonction du type et du degré d'influence qu'ils ont sur l'impact final, c'est-à-dire la réduction de la transmission du VIH/SIDA et des maladies sexuellement transmissibles (MST). La recommandation majeure dégagée du cadre conceptuel de suivi et d'évaluation élaboré auparavant a été que les rôles et responsabilités de chaque acteur doivent être définis clairement afin de définir des indicateurs de responsabilité.

**2. Le document « Issues Paper » souligne que l'ONUSIDA, les coparrainants, les donateurs, les gouvernements et les organisations non gouvernementales (ONG) ont différents niveaux d'influence. Le modèle montre que, d'un côté l'ONUSIDA et ses Coparrainants ont le plus d'influence dans le domaine de la mise en place de mécanismes pour l'action conjointe et coparrainée au sein des pays, et du suivi et de la prévision des tendances relativement au VIH/SIDA. D'un autre côté, les gouvernements et les ONG exercent la plus grande influence au niveau du renforcement de la capacité nationale d'élargissement de l'action et donc de l'abaissement des taux de transmission du VIH/SIDA et des autres MST. Les donateurs ont peu d'influence sur la coordination, mais davantage sur la réduction de la transmission, du fait de leur pouvoir au niveau et à la diversité des ressources. Ce que démontre clairement ce modèle, c'est que malgré les divers degrés d'influence, tous les acteurs jouent tous les rôles, ce qui complique la délimitation des responsabilités.**

<sup>1</sup> UNAIDS/PCB(3)/96.5, « Rapport du groupe de travail du CCP sur les indicateurs et l'évaluation », 8 mai 1996

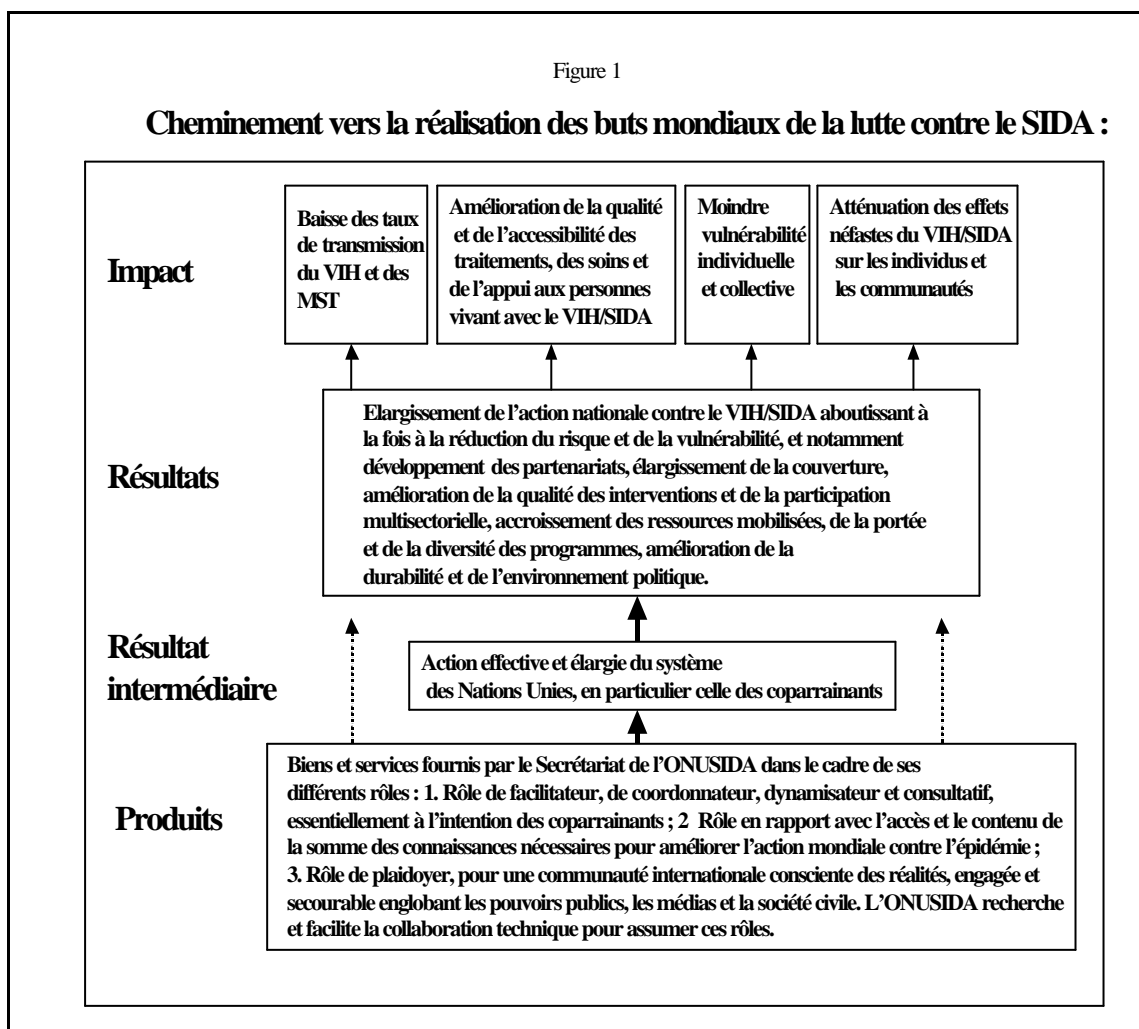
UNAIDS/PCB(4)97.5, « Rapport de situation sur le plan pour le suivi et l'évaluation des résultats de l'ONUSIDA, 24 février 1997

UNAIDS/PCB(4)97.5 Add.1, « Rapport du groupe de travail du CCP sur les indicateurs et l'évaluation », 4 mars 1997

« Issues Paper : UNAIDS Programme : Co-ordinating Board Working Group on Indicators and Evaluation », avril 1996

## II. ETAT DES TRAVAUX

3. L'état des travaux et la conception d'un plan complet de suivi et d'évaluation pour l'ONUSIDA concernant cet exercice biennal sont fondés sur le cadre conceptuel qui a été résumé dans le projet de Budget et plan de travail pour 1998-1999. Le cadre suit un modèle logique. Il existe un lien causal entre les *produits* du Secrétariat de l'ONUSIDA, les *résultats* - activités nationales contre le VIH/SIDA suscitées par l'action coordonnée des Nations Unies -, et *l'impact final*- la baisse des taux de la transmission de la maladie et l'atténuation des effets néfastes du VIH/SIDA.



## **A. SUIVI DE L'IMPACT: SYSTEME D'INFORMATION EPIDEMIOLOGIQUE**

4. Des progrès importants ont été faits dans le sens des principes de base énoncés par le groupe de travail du CCP<sup>2</sup>. D'abord, les travaux ont bien avancé dans le domaine du suivi mondial de l'impact. La prévalence du VIH dans différents pays, régions et communautés, et notamment le nombre des nouveaux cas d'infection, fait partie des indicateurs les plus solides pour contrôler à la fois les besoins en matière de renforcement de programmes et l'efficacité/la réussite globale des activités programmatiques. L'ONUSIDA, ainsi que l'OMS et divers partenaires –USAID (United States Agency for International Development), USBC (United States Bureau of the Census), Harvard University, East West Centre, et MAP (Monitoring the AIDS Pandemic) – ont investi beaucoup d'efforts pour le renforcement des structures et des systèmes de collecte, d'assemblage et de diffusion des données permettant de mieux comprendre l'ampleur, la dynamique et les déterminants de l'épidémie dans différents pays et régions. Des fiches d'information épidémiologique ont été constituées en collaboration étroite avec 213 programmes nationaux de lutte contre le SIDA. Ces fiches contiennent des informations précieuses sur la situation et les tendances relatives à l'épidémie dans les pays ainsi que sur les facteurs de risque et la vulnérabilité des différentes populations. L'épidémie étant déjà bien entrée dans sa deuxième décennie dans la plupart des régions du monde, des données étaient disponibles dans environ 90 pays ; elles ont permis une modélisation pays par pays. On s'est également attaché à rassembler toutes les informations disponibles sur le comportement à risque – rapports sexuels avec des partenaires occasionnels et utilisation non systématique du préservatif, ou sur les connaissances en matière de mesures préventives. Cette compilation a été transmise aux programmes nationaux de lutte contre le SIDA afin qu'ils l'examinent et la complètent. Bien que nombre de pays ne disposaient pas de toutes les données requises, les administrateurs de programme ont beaucoup apprécié ce travail de constitution d'un dossier contenant les informations utiles pour prendre des décisions appropriées ; ce dossier servira également de guide pour les travaux futurs – c'est l'un des buts principaux de cette initiative.

5. Les fiches d'information épidémiologique ont été finalisées et seront transmises en juin 1998 aux programmes nationaux de lutte contre le SIDA, aux groupes thématiques, aux coparrainants et à d'autres partenaires majeurs. On espère que ceci incitera encore davantage les administrateurs de programme à contribuer à l'amélioration de la base qui guide les décisions, et se répercutera donc sur les efforts de planification stratégique.

---

<sup>2</sup> Ces principes sont les suivants : a) évaluer les résultats à court, moyen et long terme, et refléter les domaines où l'ONUSIDA joue un rôle direct et indirect ; b) structurer l'évaluation des résultats autour des quatre objectifs à moyen-terme qui constituent les grands axes du programme ONUSIDA ; c) évaluer les activités que l'ONUSIDA entreprend à court terme, ainsi que les tendances à plus long terme de la pandémie, son impact et ses conséquences ; d) collaborer avec les coparrainants afin d'élaborer un mécanisme d'évaluation des activités entreprises conjointement ou séparément ; e) concevoir un système d'information sur les résultats, servant d'outil de gestion pour l'ONUSIDA et d'outil de direction pour le CCP.

## **B. RÉSULTATS: ÉVALUATION DES GROUPES THÉMATIQUES ET DE LA COORDINATION DE L'ACTION DU SYSTÈME DES NATIONS UNIES**

6. Au niveau Résultats, suite à une série de consultations de pays, un cadre de coordination (Annexe I) a été élaboré afin d'évaluer le fonctionnement des groupes thématiques et la coordination de l'action des Nations Unies dans les pays. Ce cadre est très complet, mais ne mesure que la coordination normative entre les coparrainants. Il doit être affiné de manière à mesurer également la coordination fonctionnelle, et notamment la résolution des conflits, la recherche de consensus, le rythme de la prise de décisions, et la flexibilité dans l'action de la part de chaque coparrainant.

7. Les enquêtes de satisfaction portant sur les travaux des groupes thématiques constituent une autre réalisation. Trois ont déjà eu lieu depuis 1996. Le rapport de l'évaluation 1996 des groupes thématiques révèle que la première année de cette expérience est marquée à la fois par des succès et par des contraintes. Parmi les points positifs, il faut citer la volonté de coordination et de collaboration harmonieuse entre les organismes membres des groupes thématiques, ainsi que le soutien et la participation des représentants des coparrainants dans les pays, et notamment les coordonnateurs résidents des Nations Unies. L'un des obstacles signalés était lié aux moyens dont dispose le système des Nations Unies à l'échelon pays pour assumer ce nouveau rôle. L'autre obstacle majeur mentionné était le manque d'appui de la part du siège des organisations onusiennes impliquées.

8. Compte tenu de l'expérience de la première évaluation du fonctionnement des groupes thématiques, l'évaluation 1997 comportait deux questionnaires séparés. En plus d'un questionnaire permettant de suivre le mode de fonctionnement des groupes thématiques et l'avancement du travail de planification conjointe, un second questionnaire a été élaboré portant sur l'action nationale en général. Ce questionnaire a été envoyé aux principaux partenaires de l'action nationale, et notamment les Nations Unies, le gouvernement, les principaux donateurs dans le pays et les principales ONG, le but étant de déterminer comment tous les partenaires se perçoivent mutuellement. Ce travail devrait fournir à l'ONUSIDA l'information lui permettant de mieux comprendre la situation actuelle de chaque groupe thématique et l'environnement dans lequel ces groupes fonctionnent.

## **C. PRODUITS: SECRETARIAT DE L'ONUSIDA**

9. Au niveau Produits, les rôles et responsabilités du Secrétariat de l'ONUSIDA ont été mieux définis, premier pas fait en direction de la délimitation des responsabilités. On a déterminé 11 fonctions principales revenant au Secrétariat, et notamment : indication des grandes orientations politiques et stratégiques ; appui aux pouvoirs publics et aux groupes thématiques pour la planification stratégique ; inventaire, développement et diffusion des meilleures pratiques à l'échelle mondiale, et conseils en matière de politiques ; développement des réseaux de ressources techniques ; action de sensibilisation aux niveaux mondial et régional ; suivi de l'épidémie et de l'action, ainsi qu'évaluation de l'action de l'ONUSIDA, et appui aux conseillers de programme dans les pays.

10. Enfin, l'équipe Epidémiologie et Suivi et Evaluation a été bien renforcée. Un conseiller pour le suivi et l'évaluation, un deuxième épidémiologiste et une secrétaire ont été recrutés au premier trimestre 1998. On procède actuellement au recrutement d'un autre conseiller pour le suivi et l'évaluation.

### **III. PLAN COMPLET 1998-1999 POUR LE SUIVI ET L'EVALUATION DE L'ONUSIDA**

11. Le but global de ce Plan complet de suivi et d'évaluation est de fournir au CCP, au comité des organismes coparrainants (COC), aux coparrainants, aux pouvoirs publics et aux ONG, des informations cohérentes qui permettront d'assumer plus certainement les fonctions de direction, de supervision et de gestion stratégique. Toutefois, le but le plus important est de créer des systèmes permettant aux utilisateurs de l'information aux différents niveaux de s'auto-corriger.

#### **A. GROUPE CONSULTATIF SUR LE SUIVI ET L'EVALUATION (GCSE)**

12. Il est essentiel de créer le cadre nécessaire à la transparence et d'inciter les autres organisations et organes à la rétroaction, afin de compléter le cadre de suivi et d'évaluation. Un groupe consultatif sur le suivi et l'évaluation est en cours de création, au sein duquel seront représentés les coparrainants, les donateurs, les universités, les instituts de recherche et les pouvoirs publics. L'une des fonctions les plus importantes de ce groupe consistera à conseiller le Directeur exécutif de l'ONUSIDA sur les aspects techniques et gestionnaires du suivi et de l'évaluation des résultats. Ce qu'on attend principalement de ce groupe, c'est qu'il procède régulièrement à l'examen technique des outils, des indicateurs, des études quantitatives et qualitatives, des index, des principes directeurs et des rapports d'évaluation.

#### **B. STRATEGIES DU PLAN DE TRAVAIL**

**13. Une stratégie consiste à équilibrer les techniques quantitatives et qualitatives d'évaluation. Par exemple, alors qu'au niveau mondial on évaluera une fois par an (avec deux questionnaires) l'aptitude des groupes thématiques à susciter un élargissement de l'action nationale, au niveau national, un certain nombre d'évaluations approfondies seront faites, en utilisant principalement des techniques qualitatives.**

**14. Une autre stratégie, reflétant la nature, l'esprit général et le mandat de l'ONUSIDA, consiste à avoir une collaboration inter-institutions pour la planification, la mise en oeuvre et l'évaluation des activités prévues dans le plan de travail, d'où la création du GCSE. Le partage des dépenses est une autre manifestation de la collaboration qui apparaît dans plus de la moitié des activités planifiées.**



## **C . SUIVI ET EVALUATION DU DEGRE D'ATTEINTE DES BUTS EN MATIERE DE LUTTE CONTRE LE SIDA (IMPACT)**

### **ELABORATION D'INDICATEURS ET D'UN CADRE POUR LE SUIVI ET L'ÉVALUATION :**

15. L'objectif de cette activité est de concevoir un cadre et d'élaborer des indicateurs afin d'améliorer le suivi et l'évaluation des résultats des programmes nationaux de lutte contre le VIH/SIDA et les autres MST. Un certain nombre de pays en développement et d'organisations internationales entreprendront conjointement ce travail, qui devrait déboucher sur une amélioration de la disponibilité, de la précision et de la fiabilité des données pour le suivi de l'avancement des travaux et l'évaluation des coûts et de l'efficacité des interventions pour la lutte contre le VIH/SIDA et les autres MST. Ces indicateurs seront utilisés pour les instruments existants de collecte de données, tels que la Demographic and Health Survey, les fiches d'information de l'ONUSIDA, les profils de pays, et les rapports sur les systèmes nationaux d'information sanitaire, ainsi que pour les évaluations approfondies de l'impact. Le calendrier et les partenaires de ces travaux ainsi que les activités suivantes sont présentés à l'Annexe 2.

#### **Indicateurs relatifs aux soins et à l'appui**

16. Cette activité, qui sera essentiellement menée à bien par l'OMS, sera également reliée au cadre global des indicateurs mentionnés ci-dessus. Le processus englobera à la fois l'examen des quatre indicateurs existants relatifs aux soins et à l'appui, et l'élaboration de nouveaux indicateurs. Face au nombre important et croissant de personnes vivant avec le VIH/SIDA, et face à la demande considérable de soins et d'appui, il est crucial de s'attaquer aux questions d'ordre méthodologique.

#### **Indicateurs relatifs à la pauvreté et à la sexospécificité**

17. Cette activité sera menée en partenariat avec le bureau PNUD de l'Evaluation et de la Planification stratégique, et les sections connexes sur la sexospécificité et de la pauvreté. Des études ont mis en évidence l'étroite corrélation pauvreté/marge de manœuvre des femmes, et vulnérabilité/comportement à risque en relation au VIH/SIDA. Toutefois, ces concepts sont trop larges pour être d'une utilité opérationnelle. Il est important de déterminer quels sont les aspects de la pauvreté qui mènent au comportement à risque. La prochaine étape est de définir l'indicateur reflétant cela. Ensuite, il est nécessaire de trouver les mécanismes intermédiaires cruciaux que sont les déterminants des comportements, et les indicateurs correspondants. Bon nombre d'évaluations de programmes pour «l'élimination de la pauvreté» ont permis de constater que le lien entre la pauvreté et le comportement n'est pas toujours évident. C'est également le cas des arguments concernant la marge de manœuvre des femmes. En conséquence, le but de cette activité sera d'élaborer les indicateurs relatifs à la pauvreté et à la marge de manœuvre des femmes qui seront les plus pertinents à l'échelle micro et macro.

### **Indicateurs relatifs aux aspects de la prévention et à l'atténuation de l'impact du VIH/SIDA sur les enfants et les mères**

18. Les femmes et les enfants sont durement affectés par le VIH/SIDA, en particulier dans les sociétés où la prévalence de la maladie est élevée. Par exemple, la transmission du VIH de la mère à l'enfant est devenue une cause majeure de mortalité chez le nourrisson et l'enfant.

19. Par ailleurs, les prostitué(e)s jeunes et les enfants de la rue sont très vulnérables à l'infection au VIH. De plus, on s'est interrogé sur la validité et la fiabilité des mesures utilisées. Par exemple, on peut avancer que, lorsque le nombre des enfants de la rue n'est pas fiable, le nombre de sites dans les grandes villes où les enfants de la rue se regroupent peut être plus pertinent et fiable en tant qu'indicateur de substitution qui aurait plus d'implications significatives par rapport à la planification et aux interventions. Ainsi, il faut poursuivre les travaux sur les aspects de la vie quotidienne des enfants de la rue et des enfants prostitués.

20. Les conséquences du SIDA ont également des implications plus larges pour les sociétés, en plus de la perte des personnes frappées par la maladie. Le nombre d'orphelins et de veuves augmente considérablement en raison de la disparition de parents proches emportés par le SIDA. Il faut donc des indicateurs valables, fiables et sensibles afin d'évaluer les moyens dont une société dispose pour répondre aux besoins de ces groupes émergents. Cet ensemble d'activités sera mis en oeuvre en collaboration avec l'UNICEF.

## **D. SUIVI ET EVALUATION DU SYSTEME DES NATIONS UNIES ET DE L'ACTION NATIONALE : RESULTATS**

### **ACTIVITÉS D'INTÉRÊT MONDIAL**

#### **Elaboration et mise à l'épreuve d'un index des initiatives des programmes de pays contre le VIH/SIDA**

21. L'ONUSIDA soutiendra les plans existants du groupe FUTURES avec Tulane University (Etats-Unis), et Horizons Project (Etats-Unis), qui travailleront à l'élaboration et à la mise à l'épreuve de l'index des programmes de pays contre le VIH/SIDA. Cet index serait analogue à l'index des initiatives des programmes de planification familiale (Family Planning Programme Effort Index). Le but de cet index des initiatives des programmes contre le VIH/SIDA est de mesurer la force de l'action contre l'épidémie à l'échelon pays. Il servira à comparer les programmes sous l'angle de leur force relative, à corréliser les changements dans la prévalence du VIH et l'effort programmatique, à indiquer les domaines où les programmes sont les plus forts et ceux où ils sont les plus faibles, et à suivre les changements. FUTURES a récemment élaboré un outil, AIDS Policy Environment Score (PES), qui peut servir à évaluer la mesure dans laquelle l'environnement politique contribue à une action efficace et humaine contre l'épidémie du SIDA. Ce système a été appliqué dans un certain nombre de pays. Toutefois, avant de le reproduire à l'échelle mondiale, il faut régler certains problèmes d'ordre méthodologique, à savoir : quelle est la meilleure méthode de collecte de l'information requise, quel est l'ensemble de critères le plus pertinent pour juger le PES, dans quelle mesure faut-il utiliser l'information quantitative pour évaluer certains des points, et dans

quelle mesure peut-on utiliser le PES pour mesurer le changement. Il faut également se pencher sur l'aspect méthodologique du problème de la mise en œuvre d'un outil objectif à l'échelle universelle dans des situations où les progrès, par rapport au point de départ de chaque pays, pourraient être plus significatifs que ne l'indique la comparaison interpays.

### **Evaluations mondiales du fonctionnement des groupes thématiques**

22. Deux études sont effectuées chaque année, à l'aide de questionnaires, afin de déterminer la mesure dans laquelle les groupes thématiques facilitent et coordonnent l'action des Nations Unies

dans le domaine du VIH/SIDA. La première étude est donnée aux présidents de groupe thématique et aux conseillers de programme dans les pays ou aux points focaux de l'ONUSIDA. Le questionnaire vise à mesurer la participation des coparrainants et à évaluer les fonctions des présidents de groupe thématique, le partage des dépenses d'administration et les aspects opérationnels et gestionnaires des groupes thématiques et des groupes techniques qui apportent et coordonnent l'appui aux pays. Egalement inclus dans ces questionnaires : des thèmes en rapport avec le plan de travail intégré des organismes coparrainants, la communication et la participation des gouvernements, l'action de persuasion, l'avancement du plan stratégique national, et la mobilisation des ressources.

23. La seconde étude porte sur les partenaires nationaux clés au sein des pouvoirs publics, de la société civile, des organismes bilatéraux et des organisations des Nations Unies. Le questionnaire est destiné à informer sur la façon dont les utilisateurs perçoivent les rôles joués par les différents partenaires dans la mise en place d'une action élargie contre le VIH/SIDA. Ceci permettra une évaluation à 360 degrés du fait que les partenaires s'évalueront les uns les autres sur les points suivants : niveau d'engagement, coordination, allocation des ressources, et participation au plan stratégique national. Ces études reviendront tous les ans.

## **ACTIVITES AU NIVEAU NATIONAL**

### **Evaluations rapides des groupes thématiques et de l'action nationale et onusienne dans certains pays**

24. Ces évaluations fourniront un tableau approfondi de la plupart des questions couvertes dans l'évaluation des groupes thématiques. Elles suivront les effets dynamisateurs créés par les groupes thématiques jusqu'au niveau du bénéficiaire. Le but est de compléter les évaluations des groupes thématiques en utilisant des techniques qualitatives et quantitatives afin de comprendre les processus et les causes qui se cachent derrière la situation, que dépeignent les deux études, au niveau mondial.

### **Elaboration d'une liste de pointage pour l'évaluation qualitative de l'action de l'ONU et des groupes thématiques**

25. En se fondant sur l'expérience des évaluations des groupes thématiques et des premières évaluations rapides, une liste de pointage sera établie afin d'aider les consultants et les équipes qui procéderont à des évaluations dans d'autres pays, ainsi que le personnel de l'ONUSIDA et les coparrainants. Ceci constituera un pont entre les activités mondiales et les activités nationales, et permettra

de reproduire les études ailleurs après les avoir adaptées en conséquence. La liste de pointage ne sera pas un guide méthodologique, mais offrira un cadre garantissant que toutes les

questions en rapport avec l'efficacité des groupes thématiques et l'action nationale élargie seront couvertes.

### **Evaluation thématique de certains aspects des interventions pour la réduction du risque et de la vulnérabilité**

26. Dans chaque région, il sera procédé à des évaluations thématiques de certains domaines d'intervention concernant la réduction du risque et de la vulnérabilité. Ces évaluations donneront un aperçu comparatif des enseignements tirés de l'expérience des différents pays au sein de chaque région, sur un thème particulier. Le thème choisi tournera autour des interventions les plus communes ou les plus cruciales dans les régions, couvrant un certain nombre de pays. Par exemple, on suppose dans l'ensemble que les projets générateurs de revenus ou les systèmes de crédit permettront de réduire la prostitution. Une évaluation faisant la synthèse des données d'expérience des différents pays au sein de la même région peut aider à déterminer la mesure dans laquelle cette généralisation est vraie, ou élucider dans quelles circonstances elle est valable.

### **Rédaction du guide pour le suivi et l'évaluation des activités résultant de la planification stratégique nationale**

27. Le Département Planification et Développement des Programmes Pays du Secrétariat de l'ONUSIDA participe actuellement à l'élaboration d'une série de guides pour la planification stratégique nationale. Les guides qui ont été rédigés jusqu'à présent portent sur l'analyse de la situation, l'analyse de l'action, la formulation d'un plan stratégique, et la mobilisation des ressources. Un cinquième module, qu'élaborera l'équipe Epidémiologie, Suivi et Evaluation, traitera de l'évaluation de l'élargissement des activités découlant d'un plan stratégique national.

28. L'un des membres de l'équipe participera à l'équipe interdépartementale de planification stratégique au Secrétariat de l'ONUSIDA, et assumera un rôle dynamisateur dans l'évaluation (études de cas) du processus de planification stratégique dans deux pays sur les six prévus par le département Planification et Développement des Programmes Pays, à savoir : Burkina Faso, Chine, République Dominicaine, Ethiopie, Maroc, Roumanie.

## **E. ACTIVITES AU NIVEAU PRODUITS (SECRETARIAT DE L'ONUSIDA) : EVALUATION DU PROCESSUS D'ELABORATION DE LA COLLECTION MEILLEURES PRATIQUES**

29. La collection « Meilleures Pratiques » (Actualisation, Point de Vue, Matériels fondamentaux, matériel pour exposés et études de cas) est l'une des réalisations majeures du Secrétariat. La collection couvre quelque 50 sujets, allant de la sécurité transfusionnelle à la mobilisation communautaire. Elle est distribuée aux conseillers de programme dans les pays, aux points focaux, aux présidents de groupe thématique, aux coparrainants, aux donateurs, aux membres du CCP et aux partenaires clés dans les pays.

D'après l'information provenant du terrain, l'offre des documents sur les Réfugiés et la Mobilisation communautaire dans la série Actualisation est déjà inférieure à la demande.

30. S'il est encore trop tôt pour mesurer l'impact de la collection « Meilleures Pratiques » sur l'impact final – à savoir, la réduction de la transmission du VIH/SIDA -, c'est par contre le moment d'évaluer le processus global. A ce stade, nous pouvons principalement mesurer l'exposition des publics cibles et du grand public au contenu et aux messages de la collection, plutôt qu'analyser son degré d'impact sur le changement de comportement. Il est donc prévu d'évaluer le processus afin de déterminer l'efficacité de la distribution du niveau central à la périphérie, la mesure dans laquelle la collection est lue par le public cible, citée dans d'autres publications et dans la presse, ou mentionnée à la radio et à la télévision, et afin de savoir si cette collection sur les meilleures pratiques a été traduite dans les langues locales ou nationales.

31. Il est également important d'évaluer les mécanismes intermédiaires, afin de savoir, par exemple, si la distribution de la collection est soutenue simultanément par d'autres outils et circuits de communication – conférences de presse, messages à la radio et à la télévision. Il est en outre intéressant de connaître le degré d'influence de la collection sur les politiques et les plans stratégiques nationaux ayant trait au VIH/SIDA.

32. Cet exercice aura également une utilité pour l'élaboration d'outils et d'indicateurs d'impact.